

Communiqué de presse
Zurich, 3 juin 2010

Le Kunsthaus Zürich présente des vidéos et des peintures de l'artiste albanais Adrian Paci.

La première exposition de l'artiste albanais Adrian Paci dans un musée en Suisse se tiendra du 4 juin au 22 août 2010 au Kunsthaus Zürich. De nouvelles vidéos et une œuvre peinte inspirée par Pier Paolo Pasolini se situeront au centre de cette exposition «Motion Picture(s)». Les travaux reflètent des moments existentiels de l'humanité et mettent l'accent sur les conséquences des conflits et des révolutions sociales.

«Electric Blue» est la nouvelle œuvre vidéo spécialement créée par Adrian Paci pour l'exposition au Kunsthaus Zürich. Le titre s'inspire de la série érotique du même nom de l'ancienne télévision yougoslave qui constituait, au temps du communisme, l'une des rares émissions de divertissement. L'œuvre produite en collaboration avec le Kunsthaus Graz provient de Shkodër (Albanie), la ville natale de Paci. L'artiste a déjà tourné là-bas «Turn on», une vidéo montrée en 2005 à la Biennale de Venise ayant contribué à la reconnaissance internationale d'Adrian Paci.

DES IMAGES POIGNANTES RELATIVES À LA «CONDITION HUMAINE»

Dans «Electric Blue», Paci raconte l'histoire d'un homme qui, durant les bouleversements des années 1990, tente, alors que l'Etat s'effondre, d'organiser sa survie économique et celle des siens. Mais la vidéo, d'une durée de 15 minutes environ, constitue bien plus qu'un document historique. Elle aborde les questions existentielles de l'humanité, l'amour, les relations sexuelles, la passion, le désir ardent de ne plus être pauvre et traite de l'échec, des conséquences de la guerre et des révolutions sociales sur les hommes. L'artiste réussit à créer autour de la «Condition humaine» des images poignantes et intemporelles qui imprègnent durablement la rétine.

UNE PEINTURE INSPIRÉE DE PASOLINI

Adrian Paci (né en 1969 à Shkodër en Albanie) a initialement reçu une formation de peintre. C'est pourquoi la commissaire de l'exposition Mirjam Varadinis a aussi retenu, pour la première exposition personnelle de l'artiste dans un musée suisse, l'œuvre tout récemment peinte «Secondo Pasolini» (2010) qui transpose en peinture le film en tant que medium. Dans ce travail de grand format, Paci a pour ainsi dire démonté le célèbre film «I racconti di Canterbury» (1972) de Pier Paolo Pasolini, en isolant certaines images pour les reproduire au pinceau. Cet état intermédiaire entre image en mouvement et image figée et

entre film et peinture est caractéristique du travail de Paci. Il avait déjà auparavant réalisé de tels travaux en se référant également à Pier Paolo Pasolini. On devine que le célèbre réalisateur joue un rôle central dans le travail de réflexion de Paci sur la peinture et le film. Dans ses films, Pasolini évoque souvent des tableaux de la Renaissance italienne.

LE CRI: UNE PEINTURE-VIDÉO

L'exposition montre une deuxième œuvre vidéo de l'artiste, en étroite relation avec l'histoire de la peinture. Elle a pour titre «Britma» (2009). «Britma» signifie «cri» et renvoie au fameux tableau d'Edvard Munch. Dans sa vidéo, Paci donne à voir deux enfants dans un état d'excitation manifeste. Un des deux enfants semble crier. Il tient, prête à être lancée, une pierre dans sa main. Mais le caractère flou de la vidéo empêche de se faire une idée plus précise du sujet. S'agit-il d'une de ces nombreuses images d'une région en crise où les enfants jettent des pierres sur les soldats? Ou les deux enfants sont-ils simplement en train de jouer? Paci n'apporte pas de réponse. Dans un ralenti extrême, l'image se transforme de façon à peine perceptible. Seul celui qui regarde attentivement remarque qu'avec le temps, le flou s'accroît régulièrement, le visage de l'enfant se transformant et évoquant de plus en plus le «Cri» de Munch – jusqu'à finir par se dissoudre dans un paysage composé au pinceau numérique, coloré et complètement abstrait.

À côté de ce travail tout récent, la plus ancienne vidéo d'Adrian Paci «Albanian Stories» (1997) ainsi que l'installation vidéo en quatre parties «The Last Gestures» (2009) sont présentées dans l'exposition. «The Last Gestures» relate de façon très picturale les derniers instants de l'adieu de la mariée à sa famille – un rituel, très ancré en Albanie. Toutefois Paci s'attache ici non pas tant à représenter une réalité de sa patrie qu'au caractère rituel des gestes.

DISCUSSION AVEC L'ARTISTE

Une touche existentielle traverse les œuvres d'Adrian Paci. Dans un dialogue avec Mirjam Varadinis au Kunsthaus dimanche 13 juin à 12h15, Paci parlera de son travail artistique et présentera d'autres œuvres. Un petit catalogue publié en accompagnement de l'exposition présente en outre le contexte dans lequel s'inscrit «Electric Blue» et la création de cette nouvelle vidéo. La publication, se présentant comme un magazine, paraît en anglais et en allemand chez Kehrer Verlag, Heidelberg et comprend 60 pages. Elle contient une interview de l'artiste et est en vente pour CHF 18.- au magasin du Kunsthaus.

Avec le soutien de Swiss Re – Partenaire pour l'art contemporain ainsi que de la George Foundation et de la Art Mentor Foundation Lucerne.

INFORMATIONS GENERALES

Kunsthhaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich, www.kunsthhaus.ch

Sa/Di/Ma 10-18h et Me/Je/Ve 10-20h. Billet d'entrée: CHF 14.-/10.- tarif réduit.

Visites guidées publiques (en allemand): mercredi 9 juin 18h30 et vendredi 25 juin, 18h.

Rencontre avec l'artiste Adrian Paci: dimanche 13 juin, 12h15.

Visites guidées privées au +41 (0)44 253 84 84 (Lu-Ve 9-12h).

Prévente: billets combinés RailAway /CFF avec une réduction de 10% sur le billet de train et l'entrée, dans les gares et auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1.19/min.). Magasins Fnac (seulement le billet d'entrée): tél. +33 1 4157 3212, www.fnac.ch.

INFORMATION POUR LES REDACTIONS

Téléchargement des photos de presse sous www.kunsthhaus.ch/fr/information/presse

Contact: Kunsthhaus Zürich, Kristin Steiner

kristin.steiner@kunsthhaus.ch, Tél. +41 (0)44 253 84 13